Personnel de Cadix de tenir un navire de guerre prêt à partir pour Tanger, sur la demande de son ambassadeur.

LE CRIME

du boulevard du Temple

Anxiété et les graphologues. — Le complice. — La maison du crime.

Un de nos confrères parisiens a soumis une lettre d'Abeille à l'examen d'un spécialiste, M. L. Mayeras, secrétaire de la Société de graphologie, qui a donné la consultation suivante :

« La netteté de l'écriture indique un homme intelligent, distingué, parfaitement organisé au point de vue de la conception et de la réalisation des idées, tandis que son inclination révèle un caractère sensible, impressionnable et quelque peu féminin.

» A côté de cela, la vigueur de certains traits, prédominant dans les jambages, l'indiquent dans les barres du *t* dénotent une force de volonté accidentelle atteignant parfois le brutalité, signe ineffaceable, puisque la cassatilité reste la caractéristique dominante, et que, pour la satisfaire, cet homme peut, à un moment donné, recourir aux pires expédients.

» D'autre part, les *crochets en retour* que je remarque, surtout aux *y* et aux finales de certains mots marquent l'égoïsme, que certaines lettres, comme l'*m* majuscule de « Haïssé », accusé très vivement.

» En même temps, l'irrégularité de plusieurs lettres comme *d*, *y*, *p*, tantôt ouvertes, tantôt fermées, correspond à la franchise et à la dissimulation, tandis que l'inégalité des lignes, d'ordinaire parfaite, et un centimètre de marge et se prolongeant en une inclusion basse incomparable avec tout sentiment élevé, donne l'impression générale d'une absence complète d'équilibre entre l'intelligence et la moralité de l'individu. »

Est-ce un assassin ?

Mais enfin, a demandé notre confrère, cette écriture est-elle celle d'un député, par exemple, ou celle d'un assassin ?

— Laissons les députés tranquilles, répond M. Mayeras. Mais puisque les assassins vous intéressent, je n'hésite pas à vous répondre :

Oui.

D'ailleurs, l'écriture de l'assassin n'existe pas, son plus que celle du voleur. Il y a, dans une écriture déterminée, des dispositions de malhonnêteté, de possessivité, d'amour effréné, de jouissances, d'égoïsme, que saisie'l qui, servies par une grande volonté déterminée de la vole véritable, ou même par des résolutions subites, prises en quelque sorte sur le moment, peuvent conduire au crime; mais tout homme qui, se disant graphologue, porterait un jugement si carré sur un type à lui vomis serait un mauvais plaisant et un personnage dangereux.

Je me contente, pour ma part, en mettant en présence les forces et les faiblesses d'un individu, de dire : « Il a tel vice à extirper ; cette faculté très évidente pourrait lui rendre un immense service dans cette lutte de chaque instant, mais il peut aussi l'employer à satisfaire ses passions ; de tel, dans un excès d'excitation cérébrale, crime possible. » La graphologie ne va pas plus loin. N'est-ce pas déjà bien beau ?

La consultation est certes intéressante, mais nous ne croyons pas qu'elle aide beaucoup le magistrat instructeur.

LA BELGIQUE

Une évolution très commentée

Bruxelles, 6 janvier. — L'*Indépendance Belge*, dont on a pu soulignier longtemps la politique francophile et qui on croyait toujours dévouée aux intérêts du ministère français, vient d'étonner tous ses confrères de Bruxelles par l'indépendance de ses nouvelles opinions, très peu francophiles.

La feuille de M. Bérardi apprécie de la manière suivante, en effet l'incident bulgare :

« Tous ceux qui croient que la Turquie s'exposera à Sofia pour faire plaisir à la France se trompent dramatiquement.

» Il en sera de l'affaire Chadourne comme de toute affaire sans issue possible; elle finira par tomber sans laisser d'autre trace qu'un dépit diplomatique du côté où l'on a réclamé.»

C'est absolument la théorie professée en Allemagne dans les journaux dépendant de la chancellerie de la Wilhemstrasse.

N. D. L. R. — La surprise du correspondant de l'*Agence Havas*, qui nous communique cette dépêche, est, vraiment, peu justifiée. Pour notre compte, nous n'avons jamais eu la moindre illusion sur les sentiments de l'*Indépendance belge* sentiments qui, d'ailleurs, n'ont plus, depuis longtemps, la moindre importance au point de vue politique.

LES ACCIDENTS DE CHEMINS DE FER

EN SUISSE

Genève, 6 janvier. — Un accident de chemin de fer s'est produit cet après-midi sur la ligne du Jura-Simplon. Un train de marchandises entrant dans la gare de Nyon n'a pu s'arrêter au disque fermé sur la ligne suspente. Il est venu tamponner un autre train de marchandises.

Plusieurs wagons ont été endommagés. La voie est restée assez longtemps obstruée.

TERRIBLE COLLISION AUX ÉTATS-UNIS

New-York, 6 janvier. — Deux trains de voyageurs se sont rencontrés près de Coquimbo. Plusieurs wagons ont été mis en pièces, et le feu s'est aussitôt mis aux débris.

Les deux mécaniciens et un chauffeur ont été tués.

Quatre émigrants italiens ont été brûlés vifs.

L'INFLUENZA

A DOUAI

Le brigadier de police, le secrétaire de police, le sous-brigadier, trois agents et un garde sont malades depuis plusieurs jours déjà.

A SAINT-SAULVE

Dans cette commune l'influenza sévit avec une grande intensité. On comptait hier plus de trois cents personnes atteintes.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

L'influenza fait, depuis quelques jours, de grands progrès dans le Pas-de-Calais.

Outre les nombreux cas signalés dans le canton de Condette, dont le chef-lieu de perception comptait, il y a deux jours, un grand nombre de malades, les cas d'influenza se multiplient dans les communes du canton de Samer.

A Samer même, on compte actuellement plus de cent personnes atteintes de cette épidémie, et le chiffre des décès y augmente de plus en plus. Dans les villes de Boulogne-sur-Mer, Calais, Saint-Omer, Montreuil, Hesdin, Arras, Lens, Béthune, Bapaume, Lillers, Saint-Pol, Frévent, Fauquembergues, Hesdin, Arras, Lens, Béthune, Bapaume, Lillers, Saint-Pol, Frévent, Fauquembergues, le nombre des malades atteint également des proportions inquiétantes.

En résumé, la situation sanitaire laisse beaucoup à désirer.

EN BELGIQUE

Mons, 6 janvier. — L'influenza fait de grands ravages dans le Borinage. Les décès sont plus nombreux que pendant la grande épidémie de choléra en 1867.

Bruxelles, 6 janvier. — Le bulletin du district Auburn porte que l'amélioration de ces jours dernier dans l'état de santé de M. et Mme Bourée continue. La convalescence a commencé.

On ne publiera plus de bulletin, à moins d'incidents imprévus.

EN HOLLANDE

La Haye, 6 janvier. — L'influenza a fait son apparition dans tout le pays, mais principalement dans le nord et le centre. Elle sévit avec intensité à Utrecht, Bois-le-Duc, Juvolle, Apeldoorn.

Le Mouvement gréviste

Les cochers de l'Urbaine à Paris

Paris, 6 janvier. — La grève générale des cochers de l'Urbaine continue.

Pas une seule voiture n'est sortie aujourd'hui des neuf dépôts de la société. On se signale pourtant incident aux abords de ces mêmes dépôts.

Les cochers sont par groupes de deux ou trois et isolés dans les bâtiments réservés, mais la service d'ordre n'a eu à intervenir nulle part.

A la réunion de cet après-midi, le secrétaire du syndicat a déclaré que les grévistes avaient reçu 3.786 francs 40, soit une augmentation de recettes d'un tiers sur la journée d'hier.

Devant un tel résultat les cochers ne parlent plus que de grève.

Un délégué du syndicat des chemins de fer, M. Paul, a promis de faire envoyer une circulaire dans toutes les sections du syndicat pour demander des fonds.

A ce moment même le trésorier portant un énorme sac contenant le produit de la recette qu'il dépose sur la table du président. Il est accueilli aux cris de : Vive la grève ! et l'assemblée vote la continuation de la grève.

Les Employés des Omnibus

Paris, 6 janvier. — Une sourde agitation existe depuis plusieurs jours parmi le personnel de la Compagnie des Omnibus. Les syndicat prétend que la Compagnie n'a pas tenu les promesses faites à la fin de la dernière grève. Un procès est pendant entre les deux parties. Aujourd'hui, le bureau du syndicat s'est rendu chez le Min stre de l'Intérieur, qui lui a promis de faire tous ses efforts pour amener la solution de la question. Comme au temps de la grève, la réunion générale des employés des omnibus aura lieu lundi matin, à une heure, au Trivoli-Vaux-Hall.

Le secrétaire du syndicat déclare que si les employés n'obtiennent pas satisfaction, la grève générale sera déclarée.

L'agitation en Allemagne

Londres, 6 janv er. — Le correspondant berlinois du *Times* annonce que les ouvriers cordonniers allemands ont décidé de faire une grève générale au printemps, si les patrons ne leur accordent pas une augmentation de salaires.

Des mouvements analogues se produisent dans presque tous les métiers, sous l'inspiration du comité social ste des grèves fondé récemment à Hambourg.

On annonce que les ouvriers boulangers de Brunswick, se préparent à demander une revision du tarif des salaires et que les mineurs du district de Holzapel se sont mis en grève. Une partie d'un bataillon d'infanterie a reçu l'ordre de se tenir prêt à partir pour Hoï zappel.

Dernière Heure

Arrestation de Padlewsky

Notre correspondant particulier nous télégraphie :

Paris, 6 janvier. — Le bruit court avec persistance que Padlewsky aurait été arrêté ce soir, à 8 heures à Paris.

La préfecture de police ne confirme pas ce bruit.

El Sénor Pablo Lafargue

Le député de la première circonscription de Lille fait la roue un peu partout et inonde de sa prose tous les journaux qui veulent bien en recevoir.

Dans le journal *Le Socialiste*, l'aimable Pablo, députa-do de la ciutad de Lille, narrant ses débuts bouffons à la Chambre, se moque des Excellents collègues qui siègent à ses côtés et parle de « l'insolent corruptible d'une bottes des bancs de l'extrême gauche. »

Le *Réveil du Nord* qui s'est employé de tous ses efforts à faire triompher la candidature de ce farceur doit être satisfait des allures de son protégé.

Voici maintenant que ce dernier commence à démolir l'extrême-gauche, qu'il compare dédaigneusement à un banc d'huîtres.

MM. Clémenceau, Pelletan, Millerand, Pichon, etc., se proposent de renouveler le citoyen de *Tra los Montès*, de son savoir-vivre et de la façon libérale avec laquelle il pratique l'indépendance du cœur.

C'est en effet, l'extrême-gauche qui s'est le plus démenée en faveur de Lafargue.

On ne le dirait pas, mais le sénor Lafargue ne se met point en peine pour aussi futile sujet.

La reconnaissance, pense-t-il sans doute, est un bagage dont on se débarrasse au seuil de la vie politique.

...Pas toujours, pourtant !

CHRONIQUE REGIONALE

Nouvelles militaires. — *Tableau d'avancement.* — Le ministre de la guerre a établi le tableau d'avancement pour l'année 1892 ; nous relevons les inscriptions suivantes :

Infanterie. — Pour le grade de colonel : M. le lieutenant-colonel de Lorme, chef d'état-major du gouvernement de Lille.

Pour le grade de lieutenant-colonel : MM. les chefs de bataillon Tricon, du 110e, Cristiani de Marsay, du 84e régiment de chasseurs.

Pour le grade de chef de bataillon : MM. les capitaines Hénon du 84e, Weber du 145e, Bouchon du 146e, Lotz de 108e chasseurs à pied, bodiquet de l'état-major de 1er corps d'armée, Trouchet du 73e.

Pour le grade de capitaine : MM. les lieutenants Bionnet du 28e, Albert du 73, Cortier du 1er, Guion du 84e, Bougeron du 96, Vouda du 110, Lerine du 145, Lemoine du 146, Colevay du 146e.

Cavalerie. — Pour le grade de chef d'escadron : le Capitaine de cavalerie Gaillard, du 1er hussards.

Pour le grade de capitaine : MM. les lieutenants André du 5e cuirassiers et de Chassenon du 1er de dragons.

Artillerie. — Pour le grade de capitaine : MM. les lieutenants Pouzet, du 37e, Boivert du 38e, Pouthier du 40e.

EN BELGIQUE

Mons, 6 janvier. — L'influenza fait de grands ravages dans le Borinage. Les décès sont plus nombreux que pendant la grande épidémie de choléra en 1867.

Bruxelles, 6 janvier. — Le bulletin du district Auburn porte que l'amélioration de ces jours dern ers dans l'état de santé de M. et Mme Bourée continue. La convalescence a commencé.

On ne publiera plus de bulletin, à moins d'incidents imprévus.

EN HOLLANDE

La Haye, 6 janvier. — L'influenza a fait son apparition dans tout le pays, mais principalement dans le nord et le centre. Elle sévit avec intensité à Utrecht, Bois-le-Duc, Juvolle, Apeldoorn.

Chronique locale

ROUBAIX

Nécrologie. — M. le lieutenant de gendarmerie, Corbière, vient d'être frappé dans ses plus chères affections par la mort de sa femme née Louise-Alphonsine Demilly, décédée hier matin, à l'âge de 32 ans.

Nous sommes profondément affectés par cette triste nouvelle et nous présentons à M. Corbière et à sa famille nos sincères condoléances.

Refuge de nuit. — Bon de Mlles Clémentine, Germaine et M. Maurice Deveugle-Quint, rue des Arts, 8, montant de leurs étrennes, 10 fr.; produit d'une quête au café Union, 3,50; produit d'une partie de cartes, 0,50 c.; produit d'une bonne tripotée au jacquet donnée à un Lillois par un Roubaisien, 5 fr.

Un vol de liqueurs au Pont du Sartel. — On effectue en ce moment au pont du Sartel d'importants travaux pour l'installation d'un siphon dans le canal : depuis le commencement de ces travaux un sieur César Durez a installé à quelques pas de là une buvette en bois.

Durez pendant la bonne saison couchait dans la baraque mais depuis les mauvaises saisons il rentrait régulièrement le soir pour n'y revenir que le matin.

Quelle ne fut pas sa surprise mercredi en ouvrant cette cabaret de constater qu'un vol y avait été commis dans la nuit : une planche avait été arrachée puis on s'était emparé d'un litre et d'un tonneau de genièvre. Le vol s'élevait à une quantité de genièvre d'une valeur de 25 francs et d'un pot de beurre d'une valeur de six francs.

Les coupeurs de bourses sortés sur un individu occupé aux travaux du siphon et qui a été arrêté.

Ce dernier nie être l'auteur de ce larcin et désigne comme coupable, un de ses collègues. L'enquête démontrera s'il dit la vérité.

Vol audacieux rue Meyerber. — Un second vol plus audacieux a été commis dans la même nuit chez un épicier de la rue Meyerber, M. Richard Callens.

Il y a quelque temps ce dernier acceptait comme sous-locataire, une fille de mauvaise vie, nommée Catherine Carabin, âgée de 22 ans, et qui avait été chassée du café Mont-à-l'eau, pour son inconduite. Hier matin, M. Callens en se rendant à sa cuisine, s'aperçut qu'un buffet-commode avait été fracturé pendant la nuit et qu'il manquait une somme de quarante huit francs était disparue ainsi qu'une bague, une chaîne en or et une chaîne en double.

N'ayant pas plus de nouvelles de ses soupçons se portèrent naturellement sur elle et il déposa de suite sa plainte entre les mains de M. Chauveau, commissaire de police du ressort nouvellement.

Des recherches minutieuses furent faites dans le quartier et on trouva bientôt Catherine Carabin, cachée dans les cabinets de M. Debock, cabaretier, rue Turgot.

Elle fut conduite au bureau de M. Chauveau.

Interrogée, elle prétendit s'être cachée chez Debock parce qu'elle était sou- le coup d'infraction à un arrêté d'expulsion, mais elle nie avoir volé le bien d'autrui.

Dans la perquisition faite dans sa chambre, on a retrouvé un cisseau à froid qui semble être l'outil qui a servi à fracturer le buffet.

Cette femme a été maintenue en état d'arrestation.

Un vol de charbon à la gare de Roubaix-Wattrelos. — Samedi dernier M. Vital-Gabreau, négociant en charbon, demeurant rue Saint-Jean, avait chargé à la gare du Pile une grande voiture de charbon qu'il devait porter en ville. Lundi matin, quand il voulut reprendre sa marchandise il s'aperçut qu'elle avait disparu.

Marché aux poissons. — Il a été saisi dans le marché, 15 kil. de poissons reconnus impropres à la consommation.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Dimanche prochain, les amateurs colombophiles de Roubaix-Tourcoing, au nombre de 500, seront appelés à prendre leur vol, de Tourcoing, pour le compte de M. Ernest Dupuis, de Roubaix, 1, rue Pierre-Bayle, 1er étage, 1er à droite, 1er à gauche, 1er à droite, 1er à droite, 1er à droite